

PRÉCIS DE L'HISTOIRE DE LA SEIGNEURIE, DE LA PAROISSE,
ET DU COMTÉ DE BERTHIER, P. Q., (CANADA),

PAR M. S. A. MOREAU, PTRR.

Dédié à la grande et belle paroisse de Ste Geneviève de Berthier.

“ O notre histoire, écrivain de perles ignorées,
“ Je baise avec amour tes pages vénérées !

L. H. F.

aux premiers vers de “ Notre Histoire. ”

AVANT-PROPOS.

L'histoire du Canada est déjà écrite depuis longtemps. Les documents officiels, les relations des Révérends Pères Jésuites, les papiers particuliers des communautés religieuses et des familles canadiennes les plus illustres ont fourni d'amples et de sûres matières à nos historiens. Le Père Charlevoix, l'abbé Ferland, du séminaire de Québec, l'abbé Failon, de celui de Montréal, F. X. Garneau et d'autres encore, ont compris ce qu'il y avait de glorieux et de beau dans nos annales : ils s'en sont emparés, les ont rédigées sous la forme de l'histoire, et en ont fait ces pages intéressantes et parfois édifiantes que tout canadien instruit devrait avoir et savoir. Les familles nobles conservent leurs parchemins avec soin : le titre de noblesse des Canadiens se trouve dans l'histoire de leurs pères.

Aussi un grand journal catholique, publié dans la métropole de la grande république, (1) citait-il, il y a quelques mois à peine, notre foi catholique, nos traditions et notre histoire, comme des preuves irrécusables de notre vigueur sociale, et de notre existence religieuse et nationale.

En fait d'histoire générale du Canada, nous disait un érudit de notre passé, nous n'avons plus rien à apprendre. Ce qui nous manque encore, ce sont les histoires particulières des familles, des paroisses ou des villes, et les biographies de nos grands hommes.

Avant cet aveu important nous nous étions senti piqué du désir de connaître l'histoire de nos anciennes familles remarquables, de nos seigneuries concédées jadis avec tant de lustre pour leurs concessionnaires, et dont on ne parle plus guère, et nous nous demandions où trouver les documents qui pourraient combler nos désirs.

Bientôt on nous suggéra l'idée d'écrire l'histoire de l'une de ces seigneuries et de la paroisse de son nom, et bientôt aussi nous nous aperçûmes que les documents qui pourraient lui servir de base étaient fort épars, et, cependant, nous nous résolûmes à prendre la plume.

(1) *The Catholic Review*, publié à New-York E. U.